

MARCHE DES FEMMES CONTRE L'AUSTÉRITÉ pour transformer nos vies !

Le 9 juin, nous allons marcher des Tuileries à République pour signifier notre ras-le-bol des privilèges et notre volonté de véritables changements à gauche.

C'est une marche qui s'adresse d'abord aux femmes, car ce sont les premières victimes des choix austéritaires décidés hier par le gouvernement Fillon/Sarkozy et aujourd'hui par celui d'Ayrault/Hollande. C'est une marche qui n'exclut personne et qui appelle toutes les victimes de la crise à devenir actrices et acteurs des changements nécessaires.

Cette initiative se situe au cœur de notre campagne contre l'austérité. Elle en fait partie intégrante d'où l'importance de la préparer dans chaque section, au plus près des quartiers et des entreprises.

En organisant cette marche, nous travaillons avec toutes les forces du Front de gauche, tous les citoyens et citoyennes qui déplorent les renoncements du gouvernement en place depuis un peu plus d'un an.

Nous ne voulons pas que la droite revienne au pouvoir dans le jeu de l'alternance. La vie n'est pas un jeu. Les choix imposés aux populations, au nom de la crise, aggravent leurs conditions de vie.

Il est temps de hausser le ton dans le prolongement de la manifestation du 5 mai dernier.

En élargissant le rassemblement à gauche, sans exclusive, nous redonnons l'espoir, nous œuvrons pour le présent et pour l'avenir. En effet, les femmes et les hommes qui participent à l'élaboration d'une telle initiative sont plus réceptifs à nos propositions, plus motivés à poursuivre leur réflexion au plan local comme départemental en participant notamment aux assemblées citoyennes.

Cette stratégie nous permet de tisser des liens précieux, sur lesquels nous pourrions nous appuyer lors de la préparation des élections municipales et européennes.

Dans les communes, nos listes de large rassemblement doivent être à l'image des quartiers de nos villes, il s'agit donc de créer les conditions pour que les citoyennes et les citoyens qui souhaitent s'engager le fassent sur des contenus en rupture avec les choix de réductions des dépenses publiques qui sont toujours mis en œuvre aujourd'hui.

Le 9 juin est une étape forte de notre campagne contre l'austérité, de notre engagement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Nos exigences sont grandes, nous voulons tirer l'ensemble de la société vers le haut. Et c'est possible, en s'y mettant ensemble, femmes et hommes.

Le 9 juin ne sera pas une initiative isolée, nous allons la prolonger. Tout d'abord en participant nombreuses et nombreux aux Assises citoyennes du changement du 16 juin à Montreuil, ensuite en interpellant le gouvernement sur sa politique d'austérité, et en septembre, en rendant visible à la Fête de l'Humanité cette convergence des luttes des femmes.

Mais ne brûlons pas les étapes, l'urgence est la réussite du 9 juin.

Laurence Cohen

Féminisme Commu

sur le site du PCF
www.pcf.fr/femmes

commission

Droits des femmes/féminisme

MAI 2013

Activité de la commission nationale

Interventions au CN du 25/26 mai :
Hélène Bidard, Laurence Cohen
et Colette Mô

Page 2

Réunion de la commission nationale

Page 5

Le taux de chômage des femmes
repart à la hausse

Page 6

Communiqué : travail du dimanche

Page 7

Activités unitaires

Marche des femmes
du 9 juin

Page 8

Parution

Présentation de la brochure :
*Et si les femmes révolutionnaient
le travail ?*

Page 10

Agenda

Page 11



CONSEIL NATIONAL 25-26 MAI les interventions

Le conseil national des 25 et 26 portait sur les futures échéances électorales des municipales et des européennes. Hélène Bidard et Laurence Cohen sont intervenues pour rappeler qu'au delà de la nécessaire parité il y avait besoin d'inscrire au cœur de nos campagnes électorales l'enjeu du féminisme et des droits des femmes.

Il est important d'intégrer l'idée que les femmes sont majoritairement utilisatrices des services publics locaux et qu'elles jugent les politiques municipales sur les services rendus.

Colette Mò est pour sa part revenue sur l'enjeu des européennes pour les femmes avec les objectifs d'austérité qui pénalisent et accentuent les inégalités hommes/femmes en matière d'emploi, de salaires, de droits sociaux ainsi que les nombreuses directives ayant des conséquences sur les droits à la santé, contraception IVG, travail de nuit, etc.

Ci-dessous l'intégralité de leurs interventions.

Hélène Bidard

Quelques éléments de contexte. En France, la rémunération d'une femme est inférieure de 16.3% à celle d'un homme, à diplôme égal et expérience égale ! L'écart commence à 5 % chez les 20/30 ans pour atteindre 20% avant la retraite. Chez les cadres, l'inégalité grimpe jusqu'à 22% tous âges confondus. Évidemment, entre les différences de salaires et les interruptions de carrières, les femmes se retrouvent *in fine* avec des retraites inférieures de 47% à celle des hommes. C'est un véritable scandale qui se perpétue en toute impunité, voire même qui trouve de nouvelles ressources dans la crise capitaliste. Car qu'est ce qui justifie cette différence à compétences égales sinon le patriarcat utilisé par le système capitaliste pour rabaisser l'ensemble des salaires et des droits sociaux à la baisse ? C'est dans ce contexte que nous voulons porter une alternative à l'austérité. Nous ferons entendre nos revendications haut et fort lors de la marche des femmes le 9 juin à Paris.

Au sujet des élections de 2014, il nous faut prendre ce contexte économique à bras le corps et ne pas avoir des œillères sur ces particularités genrées. Les premières que nous retrouvons dans nos permanences d'élue-e-s locaux, ce sont des femmes, les premières à utiliser les services publics locaux, ce sont aussi des femmes, et je pense particulièrement aux familles monoparentales, à plus de 90% des femmes seules avec enfants. Les enjeux locaux sont donc primordiaux pour elles, pour les protéger et pour être des services publics efficaces. Il nous faut donc à ce titre construire des programmes municipaux féministes.

Sur le fond, nous devons maintenant être pleinement dans le travail pour construire des projets municipaux féministes, et cela le plus largement possible. L'enjeu démocratique est grand car il est grand temps de construire des projets municipaux par et pour les femmes partout en France.

Je veux aussi attirer l'attention sur la construction des listes. Attention sur tous les territoires à la manière dont nous construisons la parité, c'est maintenant qu'il faut agir. D'une part, parce que beaucoup de femmes élues se plaignent d'être seules, pas accompagnées dans leurs mandats et des difficultés qu'elles rencontrent. D'autre part, parce que même avec la parité, en France les femmes sont 40% du personnel politique et seulement 18% dans les exécutifs – moyenâgeux !

Petite réflexion à ce sujet sur les questions électorales : 45% des députés femmes ne cumulent pas quand on trouve seulement 22% des députés hommes non cumulards. La vie fait que majoritairement les femmes ont un rapport différent au pouvoir, c'est une construction sociale bien sûr mais au lieu de les pousser vers le modèle dominant masculin il vaudrait mieux pousser les hommes vers le modèle ou le mandat d'élue n'est qu'un passage dans la vie. Je veux alerter donc sur le travail d'organisation à mener partout pour construire la parité avec les futures élues.

L'Histoire est témoin que tout progrès des conditions de vie des femmes a permis des avancées de civilisation au sein de la cité comme dans le monde du travail. Nous voulons poursuivre et passer un nouveau braquet dans l'action pour l'égalité pleine et entière dans la société. Les femmes doivent être considérées comme des centralités dans les politiques publiques.

Dernier chiffre Insee : 1 personne sur 4 pense qu'en période de crise économique les hommes devraient être prioritairement embauchés devant les femmes. C'est dire la force des régressions dans notre pays. Il faut se rappeler que pour la première fois depuis qu'elles ont le droit de vote les femmes ont massivement voté FN lors des élections de 2012. Attention donc à démonter partout le programme de l'extrême droite qui ment aux femmes !



Laurence Cohen

Les élections municipales se situent dans une période politique contrastée, c'est le moins qu'on puisse dire.

Travailler dans une démarche de très large rassemblement associant au maximum les citoyennes et les citoyens, comme l'ont proposé Pierre et Pascal dans leurs propos introductifs, doit être notre boussole. Nous ne devons pas nous laisser enfermer par quelque force que ce soit dans des accords d'appareil.

Pour y parvenir, il nous faut multiplier les initiatives de terrain répondant aux attentes populaires trop méprisées par l'actuel gouvernement. Il ne faut pas laisser d'espace politique libre, notamment là où nous avons des maires sortants, ce qui suppose non seulement d'être les plus dynamiques dans la résistance aux politiques d'austérité, mais également d'être les plus audacieux dans l'élaboration de propositions alternatives.

L'attente est forte, mais si les luttes existent et n'ont jamais cessé d'exister, les mouvements sociaux restent faibles au regard des exigences.

Face à un horizon qui semble bloqué pour beaucoup, notre responsabilité est grande. En fait, il ne doit pas y avoir de rupture de rythme entre les luttes contre les licenciements boursiers, l'amnistie sociale ou l'ANI, pour ne prendre que quelques exemples emblématiques et la campagne des municipales.

C'est dans les luttes que se forment l'envie de travailler ensemble, et ce sont ces femmes et ces hommes qui peuvent être les éléments ressources pour constituer, aux municipales, des listes de large rassemblement.

En organisant des assemblées citoyennes, nous travaillons déjà au rassemblement sur des préoccupations quotidiennes dans les quartiers ou dans les entreprises. Que fait-on d'autre dans ces espaces politiques, si ce n'est élaborer des projets avec des femmes et des hommes pour les incarner et organiser des actions pour améliorer le logement, les transports...?

Ainsi, nous travaillons les contenus dans un processus dynamique, participatif et démocratique qui nourrira démarche et listes aux municipales à l'image des quartiers et non pas en fonction de savants dosages d'influence. J'en profite pour relayer les propos d'Hélène Bidard d'appeler à faire en sorte que les têtes de listes ou chef-e de file soient à parité.

Toutes les initiatives prises confortent donc le fait que celles et ceux qui ont participé à la chute de Nicolas Sarkozy ne se résignent pas à voir leur victoire confisquée et participent à ouvrir une alternative à gauche. Porteuses d'espoir, elles doivent être amplifiées.

Ainsi en va-t-il de la Marche des femmes contre l'austérité pour transformer nos vies, le 9 juin prochain, qui cheminera des Tuileries à République. Initiée d'abord par le FG féministe, puis par l'ensemble du FG, elle est aujourd'hui devenue le bien commun de centaines de syndicalistes, féministes, élus, militantes politiques citoyennes.

J'entends des remarques: pourquoi une Marche des femmes ? Pourquoi exclure les hommes ? Mais, camarades, ne confondons pas tout. Cette Marche est un appel à celles qui souffrent le plus durement de la crise, celles qui sont souvent les laissées pour compte dans nos campagnes asexuées, alors que chaque mesure prise dans le cadre des politiques austéritaires contribue à renforcer les inégalités entre les femmes et les hommes.

Je vous invite à lire la tribune passée dans *l'Humanité* quotidienne le 16 mai dernier, deux chiffres seulement : les salaires des femmes à temps complet sont inférieurs en moyenne de 27% à celui des hommes, la retraite moyenne des femmes est de 900 euros, une retraitée sur trois vit sous le seuil de pauvreté. Alors oui, la pauvreté en France, en Europe et dans le monde se construit, hélas, au féminin, raison pour laquelle les femmes doivent être au centre de notre campagne contre l'austérité.

Cette Marche est une marche de colère, de luttes, d'espoir qui, comme toutes les batailles en faveur de l'égalité, n'est pas une bataille contre les hommes mais avec eux.

C'est une Marche mixte avec les femmes en première ligne, comme porte-drapeau d'une volonté de véritable changement à gauche.

C'est une initiative au cœur de notre campagne contre l'austérité, où tous les secteurs du parti doivent se sentir partie prenante, comme ce fut le cas pour la belle manifestation du 5 mai dernier, elle ne pas reposer uniquement sur la commission nationale *Droits des femmes/ féminisme*.

Alors, camarades, sa réussite dépendra, pour beaucoup, de l'engagement des communistes et singulièrement de chaque membre de notre Conseil national.





CONSEIL NATIONAL 25-26 MAI

Colette Mô : Europe et élections européennes

Simultanément à la création du PGE, les féministes engagées dans chaque parti qui le compose se sont réunies ; il est à noter que la conscience de l'universalité de nos luttes ainsi que l'habitude du travail en réseau font partie intégrante de nos engagements féministes.

Très tôt, nous avons organisé le réseau féministe du PGE (El Fem), des échanges réguliers ont lieu, nous partageons nos expériences militantes dans chacun de nos pays ainsi que dans nos partis et nous cherchons au travers de nos échanges comment être utiles aux changements qui permettent aux femmes de s'émanciper du patriarcat et d'acquérir des droits nouveaux. Les constats que nous faisons montrent des avancées trop rares et des reculs trop nombreux... des initiatives communes se mettent en place (contre les violences sexistes, pour la paix et la solidarité avec les femmes en lutte, pour la parité, l'égalité des salaires, la reconnaissance des métiers dits « féminins », pour la laïcité contre les pouvoirs religieux ou encore contre la lesbophobie).

Une idée domine et nous rassemble : **le féminisme n'est pas un sujet supplétif mais doit être structurant de notre pensée et donc de nos analyses politiques et de nos actions.**

Structurant de notre pensée peut vouloir dire se poser systématiquement la question : que se passe-t-il lorsque nous prenons une décision ou lorsque nous analysons une orientation ? Est-ce que nos analyses de l'emploi, du travail, des services publics, etc. tiennent compte des femmes et de leurs revendications ? Est-ce que les violences sexistes, la prostitution, la pauvreté sont de toute éternité le lot des femmes ?

Structurant de notre pensée, c'est je pense être volontaire et avancer des propositions pour sortir des modèles machistes, par exemple proposer le rattrapage immédiat des salaires des femmes.

Par exemple, reconnaître le passé des femmes (enfants, ménage, soutien des anciens...) et compenser les retraites misérables auxquelles elles ont droit aujourd'hui ; c'est par exemple avancer

qu'un travail d'aide soignante (plutôt féminin) doit valoir autant qu'un travail d'ouvrier hautement qualifié (plutôt masculin), changer les critères et augmenter les salaires. C'est se poser la question : pourquoi un juge pour enfants gagne moins qu'un tout autre juge ?

Pour nous, féministes et communistes, la remise en question du droit à l'avortement en Espagne a à voir avec les propos sexistes que nous avons entendu en France lors des débats sur le droit au mariage et à l'adoption par des couples homosexuels et lesbiens !

Oui, l'oubli de la parité en Grèce a à voir avec le résultat affligeant de l'application de la parité chez nous !

Les fermetures de maternités, le démantèlement des services publics, c'est dans toute l'Europe que ça se passe !

Les violences sexistes traversent l'Europe, il n'y a pas de frontière pour la prostitution, c'est comme la finance, ça rapporte...!

Nous voulons construire une Europe sociale et solidaire, une Europe des peuples, une Europe de l'égalité des droits, une Europe de la paix, progressiste et libre !

Durant toute la séance du CN d'hier autour des élections municipales, nous avons à de multiples moments affirmé notre volonté de rassembler le plus largement pour gagner les changements indispensables pour améliorer radicalement nos conditions de vie. Je me permets de suggérer que pour rassembler les femmes nous devons modifier nos visions de la politique et du monde !

Le monde ne se conjugue pas au masculin, ni en Europe, ni en France, ni dans nos quartiers, ni dans les entreprises, ni nulle part.

Pour les prochaines élections européennes, servons-nous de l'expérience du réseau *El Fem*, faisons entendre les voix féministes et construisons des listes à parité et féministes, se sera un grand pas pour le rassemblement.



PROCHAINE RÉUNION DE LA COMMISSION NATIONALE

samedi 29 juin 2013

Depuis notre réunion qui s'est tenue le 6 avril, où nous avons eu un échange passionnant, nous avons effectivement avancé dans la préparation de la marche unitaire des femmes contre l'austérité. Militantes et militants du PCF, ainsi que le journal *l'Humanité*, contribuent sérieusement à sa réussite.

Nous espérons qu'elle constituera une étape déterminante dans notre engagement en faveur de l'égalité.

Comme indiqué dans le précédent bulletin, nous avons souhaité organiser des ateliers thématiques. Afin d'alimenter leur travail, des fiches ont été rédigées par une camarade dans chacun d'entre eux, permettant de développer le sujet et de fixer des objectifs politiques, ainsi sur la santé, les violences, l'emploi, la démocratie et la parité, l'Europe, l'international. Elles parviendront à

chaque camarade inscrit-e et pourront donc être amendées pour devenir le bien commun de toutes et tous. Dans cet esprit, nous renouvelons un appel à toutes les bonnes volontés qui souhaitent collaborer à la réflexion.

Conformément aux engagements que nous avons pris ensemble, notre prochaine réunion nationale se tiendra le :

samedi 29 juin 2013

au siège du Conseil national de 9h30 à 16 h

date à noter sur vos agendas

Nous y aborderons, outre le bilan et la suite du 9 juin, la programmation ainsi que la participation aux Estivales du Front de gauche, à l'université du PCF, sans oublier la Fête de l'Humanité.

ÉCART DES TAUX DE CHÔMAGE FEMMES/HOMMES évolution du taux de chômage selon le sexe

Après une période de rapprochement du taux de chômage des hommes et des femmes, le chômage des femmes repart à la hausse.

En 2009, pour la première fois depuis 1970, l'écart entre les taux de chômage des hommes et des femmes était quasiment nul. Mais, de nouveau, les disparités s'accroissent.

Plusieurs facteurs expliquent le rapprochement. Sur le long terme, les femmes ont tiré davantage profit des créations d'emplois dans le secteur des services, de la distribution aux emplois domestiques, en passant par l'enseignement ou la santé. Une partie de ces emplois sont à temps partiel, parfois contraint. Le niveau de diplôme des femmes s'est très nettement rapproché de celui des hommes, même si elles s'orientent vers des filières moins valorisées. À plus court terme, la récession économique amorcée à partir de l'été 2008 a, au départ au moins, particulièrement frappé les secteurs employant des hommes (industrie et bâtiment notamment). Enfin, l'intérim – qui embauche plus d'hommes que de

femmes – a servi de première variable d'ajustement.

En 2010, la crise a fini par rattraper aussi l'emploi tertiaire et de nombreuses femmes se sont retrouvées au chômage, l'écart de taux de chômage a de nouveau augmenté (1,4 point). Il est probable qu'un jour les taux se rejoignent, comme le montre l'année 2011 (0,9 point d'écart), mais, globalement, les conditions d'emploi (salaires, statuts, responsabilités, temps partiel subi, etc.) restent très éloignées.

Le chômage au sens du BIT s'établit à 10,6 % de la population active en France (y compris les DOM-TOM).

Pour la **France métropolitaine**, avec 2,9 millions de personnes au chômage, le taux de chômage s'élève à 10,2 %. Il est en hausse de 0,3 point par rapport au troisième trimestre 2012 (chiffre non révisé). Sur un an, la hausse est de 0,8 point, elle atteint 3,4 points pour les jeunes de 15-24 ans.

Taux de chômage BIT en France métropolitaine

champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus

	Taux de chômage BIT (%)		Variation en points sur		Milliers 2012T4 (p)
	2012T3	2012T4 (p)	un trimestre	un an	
Ensemble	9,9	10,2	0,3	0,8	2 944
15-24 ans	24,1	25,7	1,6	3,4	730
25-49 ans	9,0	9,1	0,1	0,5	1 653
50 ans ou plus	6,8	7,2	0,4	0,8	560
Hommes	9,7	10,2	0,5	1,0	1 532
15-24 ans	24,0	25,6	1,6	3,6	398
25-49 ans	8,6	8,8	0,2	0,5	834
50 ans ou plus	6,8	7,4	0,6	1,1	300
Femmes	10,0	10,3	0,3	0,7	1 412
15-24 ans	24,2	25,8	1,6	3,2	332
25-49 ans	9,3	9,4	0,1	0,4	819
50 ans ou plus	6,9	6,9			

Sources Observatoire des inégalités et source INSEE, enquête Emploi



COMMUNIQUÉ

Les femmes ont-elles droit au repos dominical ?!

C'est la question que nous sommes en droit de nous poser suite au courrier envoyé par plusieurs députés socialistes (dont une seule femme...) à Michel Sapin, ministre du Travail, pour lui demander l'ouverture, le dimanche, des magasins de bricolage en Île-de-France.

Quelques semaines seulement après le vote à marche forcée de l'ANI (Accord national interprofessionnel) instaurant plus de flexibilité, de précarité pour l'ensemble des salariés et singulièrement des femmes, nous nous élevons contre une telle proposition pour le moment repoussée par le ministre.

Ces députés socialistes parlent de travailleurs volontaires, mais où est le libre choix quand les caissières de ces magasins sont payées une misère et sont contraintes de travailler le dimanche pour gagner quelques euros de plus, quitte à sacrifier leurs vies de famille, leurs loisirs ? **Chacun-e sait, en ces temps de crise, combien il est difficile de pouvoir refuser de travailler le dimanche, quand le patron menace de sanctions ou en profite pour exercer un chantage à l'emploi...**

Les dérogations et les aménagements permis dans certaines zones géographiques sont déjà suffisamment nombreux, il est plus qu'urgent que le gouvernement inscrive à l'ordre du jour, la proposition de loi des sénatrices et sénateurs communistes garantissant le droit au repos dominical, adoptée par le Sénat en décembre 2011 (donc par l'ensemble de la gauche !).

Au lieu de répondre aux sirènes du MEDEF, d'imposer toujours plus de flexibilité à celles et ceux qui produisent les richesses, il serait temps pour le gouvernement d'augmenter le SMIC, les minima sociaux et de prendre des mesures afin de réduire les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes.

La marche des femmes contre l'austérité, le 9 juin prochain à Paris, est plus que jamais d'actualité !

Laurence Cohen

responsable nationale de la commission du PCF *Droits des femmes/féminisme*



MARCHE DES FEMMES

contre l'austérité et pour vivre mieux

Nous sommes à quelques jours de notre manifestation contre l'austérité. La barre des 800 signataires a été franchie et leur nombre ne cesse de progresser et d'affluer sur le blog. C'est la démonstration qu'une telle initiative répond à l'attente des femmes et peut susciter une certaine dynamique.

Face à toutes les souffrances des femmes, souvent en tête du palmarès de la précarité, de la pauvreté, des bas salaires, des minimas sociaux,

cette marche est une bouffée d'oxygène. C'est l'occasion de crier sa colère et d'exiger un changement radical et profond.

Poursuivons les initiatives pour mobiliser jusqu'au bout.

Dans plusieurs départements, les forces progressistes, féministes, politiques se rencontrent et s'organisent pour des départs collectifs. C'est notamment le cas dans à Lyon, Strasbourg, Grenoble, Tours, Orléans, dans la Sarthe.

Détails pratiques

- Le matériel : un tract unitaire et une affiche sont disponibles mais en cas de problèmes d'acheminement, vous trouverez ci-joint le tract unitaire facilement utilisable, ainsi qu'un modèle de tract PCF.
- Le départ est à 14 heures, métro Palais royal ou Tuileries pour se rendre vers la place de la République.
- Chaque force constituant le Front de gauche sera présente dans le défilé. Chacun et chacune aura à cœur de marcher dans l'unité tout en portant ses propres couleurs. Aussi, la présence des militantes et militants communistes avec des drapeaux est nécessaire. Besoin également d'être nombreuses et nombreux pour scander mots d'ordre et chansons.

Des initiatives unitaires ont été tenues en région Île-de-France

dans trois gares : Gare de Lyon, Gare Montparnasse, Gare Saint-Lazare, le 30 mai à 17 heures.

Et en avant marche !

Blog : <http://www.femmescontrelausterite.com>



MARCHE DES FEMMES conférence de presse

suite à l'article publié dans *l'Humanité* du mercredi 22 mai
relatant la conférence de presse tenue par des militantes politiques, syndicalistes,
associatives, féministes popularisant la Marche du 9 juin,
vous trouverez ci-dessous l'intégralité de l'intervention de Laurence Cohen

Bonjour à toutes et merci d'être venues à cette conférence de presse consacrée à la *Marche des femmes contre l'austérité* du 9 juin prochain.

Cette initiative, les féministes du Front de gauche ont souhaité la proposer à toutes les femmes qui souffrent des choix politiques qui sont faits en France et en Europe, toutes celles qui refusent les politiques de rigueur, d'où qu'elles viennent.

Aujourd'hui, elle est l'affaire de centaines de femmes, et notre ambition est que le rassemblement qui s'opère s'amplifie chaque jour davantage.

Une *Marche des femmes*, car l'austérité les frappe de plein fouet. Vous pourrez le constater au travers des différentes interventions qui vont suivre.

Ce n'est pas seulement une *Marche* de protestation mais une *Marche* d'espoir, car nous ne nous contentons pas de dénoncer les choix politiques qui malmènent les salariées, les femmes des quartiers, nous mettons en débat des propositions alternatives pour transformer nos vies maintenant.

Nous voulons crier haut et fort que d'autres choix sont possibles.

Ensemble, nous avons chassé Nicolas Sarkozy et sa politique dévastatrice, pour que d'autres choix soient opérés.

Nous refusons de nous résigner à voir le gouvernement Ayrault/Hollande répondre aux intérêts du patronat plutôt qu'aux besoins du plus grand nombre.

Nous militons pour un changement radical et profond, en faveur d'une véritable politique de gauche, effrontément et puissamment de gauche. Justice sociale, égalité entre les femmes et les hommes, émancipation humaine doivent être les moteurs des changements à opérer.

Il y a urgence! D'autant que la droite et l'extrême droite sont mobilisées, restant en embuscade.

Ensemble, nous pouvons imposer une autre politique. L'heure n'est pas à la résignation mais à l'offensive.

Nous voulons poursuivre et amplifier le rassemblement du 5 mai, cette belle manifestation festive, inter-générationnelle.

Le 9 juin, nous appelons toutes les femmes à manifester leur colère mais également leurs espoirs.

Le 9 juin, cette *Marche des femmes contre la précarité* partira des Tuileries pour République, exprimant de manière symbolique que nous voulons mettre fin aux privilèges.

Sous la direction de Laurence Cohen

Et si les femmes révolutionnaient le travail ?

Auditions de la Fondation Gabriel Péri

MAI-DÉCEMBRE 2012

Un ouvrage qui porte sur les inégalités professionnelles. Il repose sur l'engagement d'un groupe de travail issu de la commission nationale « Droits des femmes/féminisme » et de la Fondation Gabriel Péri.

Les inégalités professionnelles que subissent les femmes sont loin d'être marginales et elles se retrouvent à tous les niveaux de la société, notamment dans la sphère professionnelle et sont particulièrement justifiées par le rôle social qui leur est attribué .

Les différentes auditions nous éclairent sur le mécanisme bien rodé des inégalités femmes/hommes et démontrent du même coup que toutes améliorations des conditions de vie des femmes, dans l'entreprise, dans le foyer, comme dans la sphère publique et politique, sont porteuses de changement pour la société toute entière.

cette brochure est donc une aide précieuse dans les actions que nous avons à décider elle est à votre disposition, n'hésitez pas à en prendre connaissance

eackermann@pcf.fr



AGENDA

- 9 juin** 14h : marche des femmes contre l'austérité pour transformer nos vies
RDV métro Palais royal
- 15 juin** Manifestation nationale pour sauver la santé
- 16 juin** Assises citoyennes pour le changement
- 29 juin** 9h30 à 16h : réunion de la commission nationale
Droits des femmes/féminisme

Tee-shirts *Égalité*

Il y en a encore.
N'en pas doutons pas, de nombreux rassemblements sont appelés à se dérouler pour riposter à la politique du gouvernement.
Porter le tee-shirt *Égalité* peut être un bon moyen de rendre visible le combat pour l'égalité des femmes et des hommes au sein du mouvement social.
Vous pouvez passer vos commandes auprès d'Élisabeth Ackermann
au 01 40 40 12 27 ou eackermann@pcf.fr

BON DE COMMANDE tee-shirts *Égalité*

Fédération : _____
nom et adresse

Camarade qui passe commande : _____
nom et prénom, téléphone

nombre
_____ **tee-shirts - taille small à 10 euros** = _____
_____ **tee-shirts - taille large à 10 euros** = _____

Total commande : _____

ci-joint : règlement _____